

vous interdire, est, vous l'avouerez, peu propre à me rassurer sur votre délicatesse et.... — Vous vous trompez étrangement, Madame; je n'ai, en aucune manière, l'intention de vous offenser; je ne veux pas même voir ce portrait, mais je parierais que c'est celui de ce pauvre Roger de B. neveu de votre mari, modeste enseigne de la *Circé*, que vous deviez épouser, quand un dérangement de fortune engagea vos parents à vous donner au commandant K. Pour les autres femmes le mariage, privé de la sauve-garde de l'amour, n'est qu'un péril de plus; pour vous c'est un lien respecté auquel vous vous immolez tout entière; nul plus que moi n'admire, je vous le jure, votre vertueuse résignation; mais brisons-la, puisque vous l'exigez. Il est entendu que je reste ici jusqu'à demain soir; je vais passer dans cette pièce afin de vous donner le temps de vous vêtir, et vous me permettrez de venir sécher mes haillons auprès de votre feu.

Quand Mad^{me} de K. fut seule, il lui sembla qu'elle se réveillait d'un horrible rêve; tout ce qui venait de lui arriver lui paraissait fantastique; mais bientôt écoutant son cœur plutôt que ses craintes, elle surmonta son émotion, et alla ouvrir la porte qui la séparait de son étrange visiteur: « Monsieur, vous êtes mouillé, vous avez froid, je puis vous donner quelques vêtements, du linge, changez; nous brûlerons vos habits. » Ces mots apprirent au forçat que Mad^{me} de K. avait pris son parti de sa bizarre aventure, et qu'elle consentait à être son hôte et sa complice. Lorsqu'il reparut elle eut peine à le reconnaître; maintenant qu'il n'avait plus cette odieuse veste rouge, il était bien moins effrayant; ses yeux paraissaient plus doux, sa contenance était plus calme; enfin elle n'eut plus peur. — Je vais faire bon feu pour brûler tout cela, dit-elle en jetant les yeux sur les vêtements que l'inconnu avait posé auprès de la cheminée. — Oui, dit-il, mais ceci? et déroulant sa hideuse dépouille, il en fit sortir le *boulon* que les forçats portent à la